

VOYAGES SUR
L'ORINOQUE.

RALEIGH.
1595.

Ville qu'il
batit.

Les Anglois
arrivent à la
Riviere de
Caroli.

Ce qui les
oblige de s'y
arrêter.

Diverses Na-
tions qui ha-
bitent cette
Riviere.

„ l'exception des *Iraouaquaris* & des *Cassipagotos*: que son fils aîné, qui
„ avoit été choisi dans la suite de cette guerre pour mener du secours aux
„ *Iraouaquaris*, avoit péri avec tous ses gens dans un combat contre les
„ Usurpateurs, & qu'il ne lui étoit resté qu'un seul Fils. Il ajouta que les
„ *Epremerios* avoient bâti, au pié de la Montagne, à l'entrée de la Val-
„ lée, une grande Ville, dont les édifices étoient fort hauts; que l'Em-
„ pereur des deux Nations étrangères faisoit garder constamment les pas-
„ sages par de nombreuses Troupes, qui n'avoient pas cessé, pendant
„ longtems, de ravager & de piller leurs Voisins; mais que depuis que
„ les Espagnols cherchoient à s'emparer du Pays, la paix s'étoit faite entre
„ les Indiens, qui s'accordoient tous à les regarder comme leurs plus
„ mortels Ennemis (g).”

RALEIGH, fort satisfait du vieux Cacique, dans lequel il n'avoit reconnu
que de la sagesse & de l'honneur, continua de remonter le Fleuve droit à
l'Ouest, & mouilla le soir proche d'une Ile, nommée *Catuma*, dont la lon-
gueur est de cinq ou six miles. Le lendemain, à la fin du jour, il rencon-
tra l'embouchure de la Riviere de *Caroli*. Cette Riviere, sans être moins
large que la Tamise à *Woolvich*, fait une chûte si considérable, que non-
seulement les Anglois en avoient entendu le bruit depuis le port de *Mor-
quito*, mais qu'arrêtés par l'impétuosité des eaux ils eurent beaucoup de
peine à s'en approcher. Après avoir employé toutes leurs rames, qui ne
les firent pas avancer d'un jet de pierre dans l'espace d'une heure, ils pri-
rent le parti de mouiller proche de la rive, & d'envoyer un Indien au Ca-
cique du Pays, pour lui déclarer qu'ils étoient Ennemis jurés des Espagnols.
C'étoit dans ce lieu que *Morquito* en avoit fait massacrer dix. Le Caci-
que, nommé *Wanuretona*, vint jusqu'au bord du Fleuve, avec un grand
nombre de ses gens, & prodigua les rafraîchissemens aux Anglois. Raleigh
lui répéta qu'il étoit venu pour faire la guerre aux Espagnols, & reçut de
lui de nouvelles informations sur la *Guiane*.

Les Indiens de la Riviere de *Caroli* ont une haine égale pour les Espa-
gnols & pour les *Epremerios*. Leur Pays est riche en or. Raleigh apprit,
du Cacique, que vers la source de la Riviere les Terres étoient habitées
par trois puissantes Nations, nommées les *Cassipagotos*, les *Eparagotos* &
les *Araouragotos*; que le *Caroli* sort d'un grand Lac; que tous les Peuples
du Pays se joindroient volontiers à ceux qui voudroient les délivrer des Es-
pagnols; enfin, qu'après avoir passé les Montagnes de *Curca*, il trouveroit
beaucoup d'or & de pierres précieuses. Un des Officiers Espagnols,
qu'il avoit pris avec *Berreio*, se vanta d'avoir découvert dans ses Voyages
une Mine d'argent très riche, à peu de distance de la Riviere: mais l'Ori-
noque & toutes les Rivieres voisines étoient haussées de cinq piés, sans
compter la difficulté de remonter celle de *Caroli*. Raleigh se contenta d'en-
voyer par terre quelques-uns de ses gens, dans une Bourgade éloignée de
vingt miles, & nommée *Annatapoï*. Ils y trouverent des Guides pour les
conduire plus loin dans une grande Ville, qui se nomme *Capurepana*, située

au

(g) Raleigh place ce Pays entre quatre & cinq degrés de Latitude du Nord.